
Adresse de la société populaire de Neuville (aux-Bois, Loiret), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Neuville (aux-Bois, Loiret), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 424;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18455_t1_0424_0000_3

Fichier pdf généré le 04/10/2019

nité compatissante pour l'erreur, justice inexorable envers et contre les malveillants, les intriguants et les meneurs de toute espèce, tels sont les grands principes que vous y professés, comptés, citoyens représentants, sur notre fidélité à en poursuivre l'exécution.

Un ange de paix a paru, le représentant du peuple Sautereau a paru, et à sa voix jointe à la votre, la stupeur qui planait sur cette cité s'en est enfuie pour ne reparaitre jamais.

Vive la République, Vive la Convention nationale, Vive le représentant Sautereau!

GIRET, président et 7 autres signatures.

30

La société populaire de Neuville [-aux Bois], département du Loiret, invite les législateurs à rester à leur poste jusqu'à ce qu'ils aient assuré le bonheur aux Français, et dicté des lois à tous ses ennemis.

Mention honorable et insertion au bulletin (65).

[*La société populaire de Neuville à la Convention nationale, le 8 brumaire an III*] (66)

Citoyens Représentans,

Votre adresse nous a pénétrés d'admiration et de reconnaissance. Nous y avons trouvé les principes qui doivent diriger un peuple libre et généreux.

La dénonciation et la calomnie ne consumeront donc plus les momens de la République.

Les mœurs vont reprendre leur empire; les lois, leur autorité.

L'homme pur, l'homme vertueux ne sera plus la victime de l'ambitieux, de l'intrigant, du barbare ou du forcené.

Si le mouvement rapide et violent est nécessaire pour faire une révolution, c'est au calme et à la prudence de la terminer.

Triumphes au dehors, union au dedans.

C'est essentiellement sur la justice que reposera la forme de gouvernement qui doit nous conduire à la paix que nous dicterons à nos ennemis.

Représentans, restez fermes et inébranlables dans ces principes, jusqu'à ce que vous ayez assuré le bonheur des Français.

Vive la République, une et indivisible; Vive la Convention.

31

Le conseil général de la commune de Penne-sur-Lot, département de Lot-et-Garonne, félicite la Convention sur ses tra-

vaux; il ajoute que la chute du tyran prouvera aux générations futures que la masse du peuple est toujours étrangère aux crimes.

Mention honorable et insertion au bulletin (67).

[*Le conseil général de la commune de Penne-sur-le-Lot à la Convention nationale, le 10 brumaire an III*] (68)

Égalité, Fraternité, Liberté.

Citoyens Représentans

La vertu est en majorité sur la terre, quoi qu'en ait dit le sanguinaire robespierre, la chute terrible et rapide de ce tyran prouvera aux races futures que la masse du peuple est toujours étrangère au crime.

La journée du 9 thermidor fixera les regards de la postérité; journée immortelle! qui vit dissoudre avec la rapidité d'un éclair, ce nuage criminel qui tenait la vertu cachée.

Représentans du peuple français, que la gloire vous avés acquis en un jour! vous avés relevé l'honneur de ce peuple bon sensible et juste, que des fripons cherchaient à avilir, partout ce que la barbarie a de plus atroce, l'immortalité de plus funeste et l'anarchie de plus dangereux. Vous lui avés présenté la vérité toute nue, la vertu toute simple, et la justice une et indivisible, vous lui avés développé dans une adresse sublime les conséquences immuables qui doivent en dériver, il a applaudi à votre zèle et loué votre énergique vertu, en même temps que les fripons en ont pâli et qu'ils se sont cachés dans leurs antres obscurs.

Le conseil général de cette commune interprète fidèle des sentimens de ses administrés enthousiaste de tous les traits qui caractérisent la justice, n'a pu résister au desir de voter des remerciemens à la représentation nationale de son courage constant et inflexible à terrasser le crime.

Votre adresse au peuple français, citoyens représentans, est l'appareil moral de la guerre active que vous faires aux ambitieux, aux tyrans, aux scélérats et à tous ces êtres immoraux qui pillaint, volaient, anarchisaient, noyaient, fusillaient, assassinaient, et qui partous les exés qui révoltent la nature, voulaient dégouter les français de leur amour pour la liberté.

Cette adresse fera le desespoir de tous les ennemis de la chose publique, les tyrans coalisés en seront abatus, et l'europe esclave contemplant avec étonnement votre marche fière dans le chemin de la justice et de la vertu, sera forcée de rendre hommage aux principes sacrés qui vous dirigent.

Salut et fraternité.

LAPEISSONNIE, maire, CRESSON, agent national et 11 autres signatures.

(65) P.-V., XLIX, 306.

(66) C 326, pl. 1423, p. 22.

(67) P.-V., XLIX, 306-307.

(68) C 324, pl. 1401, p. 14.